



ALL THE THINGS YOU ARE

DIRECTION
ESTELLE BÉREAU
& GUILHEM TERRAIL

OEUVRES DE
PURCELL
BRITTEN
HOWELLS
JENKINS
WHITACRE
SWINGLE

A CAPPELLA

JEUDI 8 FÉVRIER À 20h

TEMPLE DE PENTEMONT, 106 RUE DE GRENELLE 75007 PARIS

SAMEDI 10 FÉVRIER À 18h

ÉGLISE DES BILLETES, 22 RUE DES ARCHIVES, 75004 PARIS

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

CHŒUR DE CHAMBRE
Calligrammes

LIBRE PARTICIPATION AUX FRAIS

PROGRAMME

Henry Purcell (1659-1695, Royaume-Uni)

Hear my Prayer, O Lord

Herbert Howells (1892-1983, Royaume-Uni)

Requiem

Benjamin Britten (1913-1976, Royaume-Uni)

Hymn to St. Cecilia - opus 27

Eric Whitacre (1970- , États-Unis)

Lux Aurumque

Hope, faith, life love

Sleep

Karl Jenkins (1944- , Royaume-Uni)

Cantate Domino

Benedictus

Ave Maria

- pause -

Ward Swingle (1927-2015, États-Unis)

It Was A Lover And His Lass

Jerome Kern (1885-1945, États-Unis)

All the Things You Are

LE CHOEUR DE CHAMBRE CALLIGRAMMES

Créé en 2015 et dirigé par Estelle Béréau et Guilhem Terrail - chanteurs lyriques professionnels - le chœur de chambre Calligrammes, composé de 30 chanteurs amateurs, se produit dans des répertoires variés, a cappella ou accompagné de formations de tailles diverses.

Lors de sa première saison, Calligrammes s'est notamment produit dans la *Messe en sol* de Poulenc, les *Nocturnes* de Debussy, avec l'orchestre Impromptu dirigé par Maxime Pascal, puis dans un programme allemand articulé autour de lieder de Brahms, Mendelssohn, Schumann et Wolf. En juin 2016, Calligrammes a donné un oratorio de Haendel, *Israel in Egypt*, en collaboration avec le chœur de Malestroit, accompagné par le Capriccio Français sous la direction de Philippe Le Fèvre.

En ouverture de sa deuxième saison, le chœur s'est consacré au répertoire de la musique sacrée de la Renaissance (Vittoria, Byrd), lors de deux concerts donnés à Paris en novembre 2016. En collaboration avec l'ensemble le Balcon dirigé par Maxime Pascal, Calligrammes a abordé pour la première fois la création contemporaine, avec "C'est déjà le matin", créé à la Philharmonie de Paris en janvier 2017.

Le chœur s'est consacré à la musique baroque dans un programme Charpentier et Clérambault en mars 2017, grâce à une toute nouvelle collaboration avec l'ensemble Actéon dirigé par Pierre Boudeville à l'église Saint-Pierre de Montmartre à Paris dans le cadre des « Motets du Mont ». Également en mars 2017 le chœur a donné son premier concert participatif à la chapelle de l'hôpital Saint Louis à Paris. *L'Agnus Dei* de Campra entonné par un public conquis fut un beau succès.

Pour clore la saison, Calligrammes interprète son programme *Trois Goëlettes* autour de la musique française a cappella (Poulenc, Schmitt, D'Indy, Saint-Saëns) en juillet 2017.

Cet hiver, le chœur Calligrammes a retrouvé l'orchestre Impromptu pour *Les planètes* de Holst et un premier aperçu du programme anglo-saxon donné ce soir.

Nous contacter : contact@choeur-calligrammes.fr / <http://www.choeur-calligrammes.fr/>

ESTELLE BÉREAU, DIRECTION

Chanteuse lyrique passionnée de chant choral, Estelle Béréau obtient une licence de direction de chœur à l'université Paris Sorbonne 4 sous la direction de Denis Rouger et Georges Guillard. Elle est engagée de 2007 à 2015 au conservatoire du X^{ème} arrondissement de Paris en tant qu'assistante chef et professeur de chant du chœur adulte Hector Berlioz. Estelle Béréau est régulièrement engagée pour le chant choral enfant et adulte par la Mairie de Paris au sein des écoles et des conservatoires, à la maîtrise de Notre-Dame et au chœur de l'université Panthéon-Sorbonne.

En septembre 2015, mue par la volonté de diriger son propre ensemble, Estelle Béréau crée, en co-direction avec Guilhem Terrail, le chœur de chambre Calligrammes.

Soprano lyrique, Estelle Béréau est diplômée du master de chant du CNSM de Paris. Sur scène, elle chante Mozart, l'opéra français et aborde l'opéra romantique avec Musetta dans *La Bohème* de Puccini et *Hélène* de Saint-Saëns. En 2017, elle a fait ses débuts à l'opéra de Marseille dans le rôle titre de *Véronique* de Messager. Également active sur la scène contemporaine, elle crée l'opéra *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont et enregistre avec l'ONDIF *Le Ré-si-do-ré* du Prince de Motordu de Marc-Olivier Dupin et PEF. Dans le répertoire baroque, elle chante Vagaus dans *Judith triomphants* de Vivaldi, les *Leçons de ténèbres* de Couperin avec le concert de l'Hostel Dieu ; Belinda dans *Didon et Enée* de Purcell et crée le spectacle *Vivaldi le Vénitien* avec le Capriccio Français.

Dernièrement en concert, elle a chanté *A sea symphony* de Ralph Vaughan Williams (dir. Philippe Forget), un récital de mélodies françaises au festival international de musiques symphoniques d'Alger, a participé avec le collectif (La)Horde au festival Artdanthé, a chanté, avec l'ensemble Actéon, Charpentier et Clérambault et la *Messe pour le couronnement* et les *Vêpres Solennelles d'un confesseur* de Mozart avec le chœur universitaire de Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Prochainement elle chantera la *Misatango* de Palmeri dirigée par Christian Bacheley, *Les saisons* de Haydn avec l'orchestre de l'opéra de Massy et le spectacle pour enfants *Animaux limonade* de Marc-Olivier Dupin.



GUILHEM TERRAIL, DIRECTION

Après une formation de chef de chœur au conservatoire de Créteil, Guilhem Terrail devient l'assistant d'Ariel Alonso et de Philippe Le Fèvre. Depuis 2014, il est chef du Chœur de l'Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne. En 2015, il crée avec Estelle Béréau le chœur de chambre Calligrammes. Parallèlement, Guilhem Terrail développe sa carrière de chanteur (contre-ténor). Il chante l'alto solo dans de nombreux concerts et récitals. A l'opéra, il chante le rôle-titre de San Giovanni Battista de Stradella et la Sorcière dans Dido and Aeneas de Purcell. Il intervient également dans de nombreuses

créations contemporaines. Il interprète Aïmar dans Thanks to my eyes d'Oscar Bianchi, le Tambour-major dans l'opéra Chantier Woyzeck d'Aurélien Dumont avec la Péniche Opéra et chante régulièrement

avec Le Balcon dirigé par Maxime Pascal. Dernièrement il a interprété Henri III dans Massacre de Wolfgang Mitterer et le pape Clément VIII dans Giordano Bruno de Giancarlo Filidei.



TEXTES

Hear my prayer, O Lord / Henry Purcell

Hear my prayer, O Lord :
and let my crying come unto thee.

Psalm 102:1

—

Requiem / Herbert Howells

I. Salvator mundi

O saviour of the world,
who by thy cross and thy precious blood has
redeemed us,
save us and help us,
we humbly beseech thee, O Lord

II. Psalm 23

The Lord is my shepherd: therefore can I lack nothing.
He shall feed me in a green pasture: and lead me forth
beside the waters of comfort.
He shall convert my soul: and bring me forth in the
paths of righteousness, for his name's sake.
Yea, though I walk in the valley of the shadow of
death, I will fear no evil:
thy rod and thy staff comfort me.
Thou shalt prepare a table before me against them
that trouble me:
thou hast anointed my head with oil, and my cup shall
be full.
But thy loving-kindness and mercy shall follow me all
the days of my life:
and I will dwell in the house of the Lord for ever

III. Requiem aeternam (I)

Requiem aeternam dona eis.
Et lux perpetua luceat eis.
Requiem aeternam dona eis, Domine.
Rest eternal grant unto them.
And may light perpetual shine upon them.
Rest eternal grant unto them, O Lord

IV. Psalm 121

I will lift up mine eyes unto the hills: from whence
cometh my help.
My help cometh even from the Lord: who hath made
heaven and earth.
He will not suffer thy foot to be moved: and he that
keepeth thee will not sleep.
Behold, he that keepeth Israel: shall neither slumber
nor sleep.

The Lord himself is thy keeper: he is thy defence upon
thy right hand.

So that the sun shall not burn thee by day: neither the
moon by night.

The Lord shall preserve thee from all evil: yea, it is
even he that shall keep thy soul.

The Lord shall preserve thy going out, and thy coming
in: from this time forth and for evermore

V. Requiem aeternam (II)

Requiem aeternam dona eis.

Et lux perpetua luceat eis.

II.

I cannot grow;
I have no shadow
To run away from,
I only play.

I cannot err;
There is no creature
Whom I belong to,
Whom I could wrong.

I am defeat
When it knows it
Can now do nothing
By suffering.

All you lived through,
Dancing because you
No longer need it
For any deed.

I shall never be
Different. Love me.

Blessed Cecilia, appear in visions
To all musicians, appear and inspire:
Translated Daughter, come down and startle
Composing mortals with immortal fire.

III.

O ear whose creatures cannot wish to fall,
O calm of spaces unafraid of weight,
Where Sorrow is herself, forgetting all
The gaucheness of her adolescent state,
Where Hope within the altogether strange
From every outworn image is released,
And Dread born whole and normal like a beast
Into a world of truths that never change:
Restore our fallen day; O re-arrange.

O dear white children casual as birds,
Playing among the ruined languages,
So small beside their large confusing words,
So gay against the greater silences
Of dreadful things you did: O hang the head,
Impetuous child with the tremendous brain,
O weep, child, weep, O weep away the stain,
Lost innocence who wished your lover dead,
Weep for the lives your wishes never led.

O cry created as the bow of sin
Is drawn across our trembling violin.

O weep, child, weep, O weep away the stain.

O law drummed out by hearts against the still
Long winter of our intellectual will.

That what has been may never be again.

O flute that throbs with the thanksgiving breath
Of convalescents on the shores of death.

O bless the freedom that you never chose.

O trumpets that unguarded children blow
About the fortress of their inner foe.

O wear your tribulation like a rose.

Blessed Cecilia, appear in visions
To all musicians, appear and inspire:
Translated Daughter, come down and startle
Composing mortals with immortal fire.

–

Lux Arumque / Eric Whitacre
texte de Charles Anthony Sivestri

Lux
Calida gravisque pura velut aurum
Et canunt angeli moliter
Modo natum.

–

Hope, Faith, life, love / Eric Whitacre

Hope,
Faith,
Life,
Love,
Dream,
Joy,
Truth,
Soul.

–

Sleep / Eric Whitacre
texte de Charles Anthony Sivestri

The evening hangs beneath the moon,
A silver thread on darkened dune.
With closing eyes and resting head
I know that sleep is coming soon.

Upon my pillow, safe in bed,
A thousand pictures fill my head.
I cannot sleep, my mind's a-flight;
And yet my limbs seem made of lead.

If there are noises in the night,
A frightening shadow, flickering light,
Then I surrender unto sleep,
Where clouds of dream give second sight,

What dreams may come, both dark and deep,
Of flying wings and soaring leap
As I surrender unto sleep,
As I surrender unto sleep.

–

Cantate Domino / K.arl Jenkins
Psalms 46, 95, 99

Alleluia, alleluia, alleluia
Cantate Domino canticum novum.
Alleluia.

Jubilate Deo omnis terra:
Servite Domino in Laetitia.

Alleluia, alleluia.
Jubilate Deo omnis terra:
Cantate et exultate et psalite Regem
Regum et hymnum dicite Deo.
Alleluia, alleluia.

–

Benedictus / Karl Jenkins

Benedictus, benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosana in excelsis, hosanna in excelsis,

–

Ave Maria / Karl Jenkins

Ave Maria, gratia plena Dominus tecum.
Benedicta tu in mulieribus,
Et benedictus fructus ventris tui.
Jesus
Sancta Maria, Mater Dei,
Ora pro nobis peccatoribus nunc et in hora mortis
nostrae.

–

It Was A Lover And His Lass / Ward Swingle
texte de William Shakespeare

It was a lover and his lass,
With a hey, and a ho, and a hey nonino
O'er the green corn-field did pass.
In the spring time, the only pretty ring time,
When birds do sing, hey ding a ding a ding;
Sweet lovers love the spring.

Between the acres of the rye,
With a hey, and a ho, and a hey nonino,
These pretty country folks would lie,
In the spring time, the only pretty ring time,
When birds do sing, hey ding a ding a ding;
Sweet lovers love the spring.

This carol they began that hour,
With a hey, and a ho, and a hey nonino,
How that a life was but a flower
In the spring time, the only pretty ring time,
When birds do sing, hey ding a ding a ding;
Sweet lovers love the spring.

And therefore take the present time
With a hey, and a ho, and a hey nonino,

For love is crowned with the prime
In the spring time, the only pretty ring time,
When birds do sing, hey ding a ding a ding;
Sweet lovers love the spring.

–

All The Things You Are / Jerome Kern
texte de Oscar Hammerstein

You are the promised kiss of springtime
That makes the lonely winter seem long
You are the breathless hush of evening
That trembles on the brink of a lovely song

You are the angel glow that lights a star
The dearest things I know are what you are

Some day my happy arms will hold you
And some day I'll know that moment divine
When all the things you are, are mine

You are the angel glow that lights a star
The dearest things I know are what you are

Some day my happy arms will hold you
And some day I'll know that moment divine
When all the things you are, are mine